



SAUVEZ VOTRE TERRE

EDUCATION NATIONALE en ALGERIE - SERVICE des CENTRES SOCIAUX EDUCATIFS

Brochures Publiées par le Service des Centres Sociaux Educatifs

- *Petit Guide d'Hygiène.*
- *Le biberon.*
- *Histoire d'un berceau.*
- *Au jour le jour.*
- *Le bain du bébé.*
- *Entretien du linge et des vêtements.*
- *Vos yeux.*
- *Ta ruche.*
- *Mes abeilles.*
- *Soins aux Plaies.*
- *Guerre à la Vermine.*

SERVICE DES CENTRES SOCIAUX EDUCATIFS
——— **Château Royal, El-Biar - Alger** ———

SAUVEZ VOTRE TERRE



Mohamed Ould Ali est un fellah.

Sa petite terre est
dans la montagne.

Au-dessus, il y a le champ
de son voisin Si Ahmed.

Au fond du ravin passe un oued.
Il ne pleut pas beaucoup
dans le pays de Mohamed.

Mais quand la pluie arrive,
elle est trop forte :
elle arrache la terre.

Et cette terre, c'est toute
la fortune du fellah.



Mohamed a quatre fils.

Les deux premiers sont mariés.

Ils vivent avec lui.

Il y a beaucoup d'enfants
dans la maison de Mohamed.

Et chaque année la famille
devient plus grande.

Il faut donner à manger
à tout le monde.

Comment faire pour donner
à manger à tout le monde ?

Mohamed connaît sa terre ;
c'est un bon paysan ;

il sait cultiver le sol.

Il voudrait que sa terre
produise encore plus.



Le nombre d'enfants augmente, mais le nombre de sacs de blé n'augmente pas. Pourtant, toute la famille de Mohamed a travaillé cette terre.

Son grand-père faisait de belles récoltes : jusqu'à quatre-vingts sacs de blé.

Son père déjà ne récoltait que trente sacs.

Mais Mohamed, cette année, n'a rempli que vingt sacs en travaillant avec ses quatre fils.

Regardez Mohamed !
il a beaucoup travaillé,
il est fatigué.
Et il est inquiet :

Qu'arrivera-t-il demain ?



Mohamed Ould Ali regarde son champ.

Les sacs diminuent parce que le blé
ne pousse pas bien partout.

Il y a des endroits très clairs.

Autrefois, on ne voyait pas
ces taches claires.

Quand il était petit, les collines
tout autour étaient vertes,
le blé poussait bien. Il y avait
beaucoup de monde au village voisin.
Maintenant, le sol est sec.

Les gens sont partis.

Et Mohamed regarde les taches claires
et se rappelle :

l'année dernière, en labourant ces
endroits, le soc de la charrue
a rencontré le rocher.



Il pleut. Mohamed est content,

Le blé poussera vite après la pluie.

Il va voir son champ.

Mais la pluie est trop forte.

L'eau coule partout et creuse la terre.

— « Tu vois l'eau couler ? dit Mohamed à son fils Slimane, elle arrache la terre et emporte notre blé. A chaque pluie, notre terre diminue ainsi. Bientôt, il ne restera que le rocher. Il nous faudra chercher du travail loin dans la plaine. »

« Comment faire pour sauver notre terre ? »
pense le jeune Slimane.



La pluie s'est arrêtée.

Mohamed et ses fils regardent leur champ.

L'eau du champ de Si Ahmed

roule comme un oued,

elle traverse les barrières.

En haut, les petits ruisseaux

creusent la terre : ils deviennent

larges et profonds en arrivant au ravin.

La terre est comme griffée

par une patte de lion.

La maison de Mohamed reste

toute petite au milieu des

blessures de la terre.

Bientôt, le ravin arrivera tout près de la cour.



Le soleil est revenu.

Mohamed est triste.

Le malheur est arrivé avec la pluie.

Sa terre est mangée par les ravins,

la pluie l'a emportée :

il ne reste que le rocher.

On ne peut pas cultiver le rocher.

Le blé ne poussera plus :

il n'y aura plus de nourriture

pour tout le monde, cette année.

Il faudra chercher du travail dans la plaine,

huit jours chez l'un,

quinze jours chez l'autre... Il faudra

laisser la famille

pendant des mois...



Quelqu'un arrive sur le sentier.

Qui est cet homme ?

C'est le moniteur agricole, il vient voir Mohamed. Il lui dit :

— Votre champ n'est pas protégé contre les eaux, Si Mohamed.

L'eau qui tombe du ciel, c'est la fortune du fellah. Mais si elle court à travers les champs, c'est son malheur. L'eau qui court est une voleuse de terre, il faut empêcher l'eau de courir. L'eau qui entre dans le sol nourrit les récoltes. L'eau qui court sur la terre est nuisible.

L'eau qui pénètre dans la terre est utile.

— Oui, mais que peut faire un pauvre fellah comme moi ?

— D'abord, il faut arrêter l'eau qui vient du champ de votre voisin Si Ahmed :

Creusez un fossé entre vos deux champs et l'eau s'écoulera vers le ravin.



Ne labourez pas de haut en bas
parce que l'eau court dans les sillons
comme dans des rigoles.

Labourez toujours de droite à gauche
et de gauche à droite.

C'est plus facile et moins fatigant pour les
bêtes. Vous connaissez Abderrazak ?

Il a compris ce qu'il fallait faire, lui.

Les pluies n'arrachent plus sa terre.

Tous les vingt sillons, il laboure
plusieurs fois le même sillon.

Cela fait un fossé plus profond
et un talus qui arrête l'eau.

Elle ne coule plus.

Elle rentre dans le sol.



— Vous avez beaucoup de cailloux

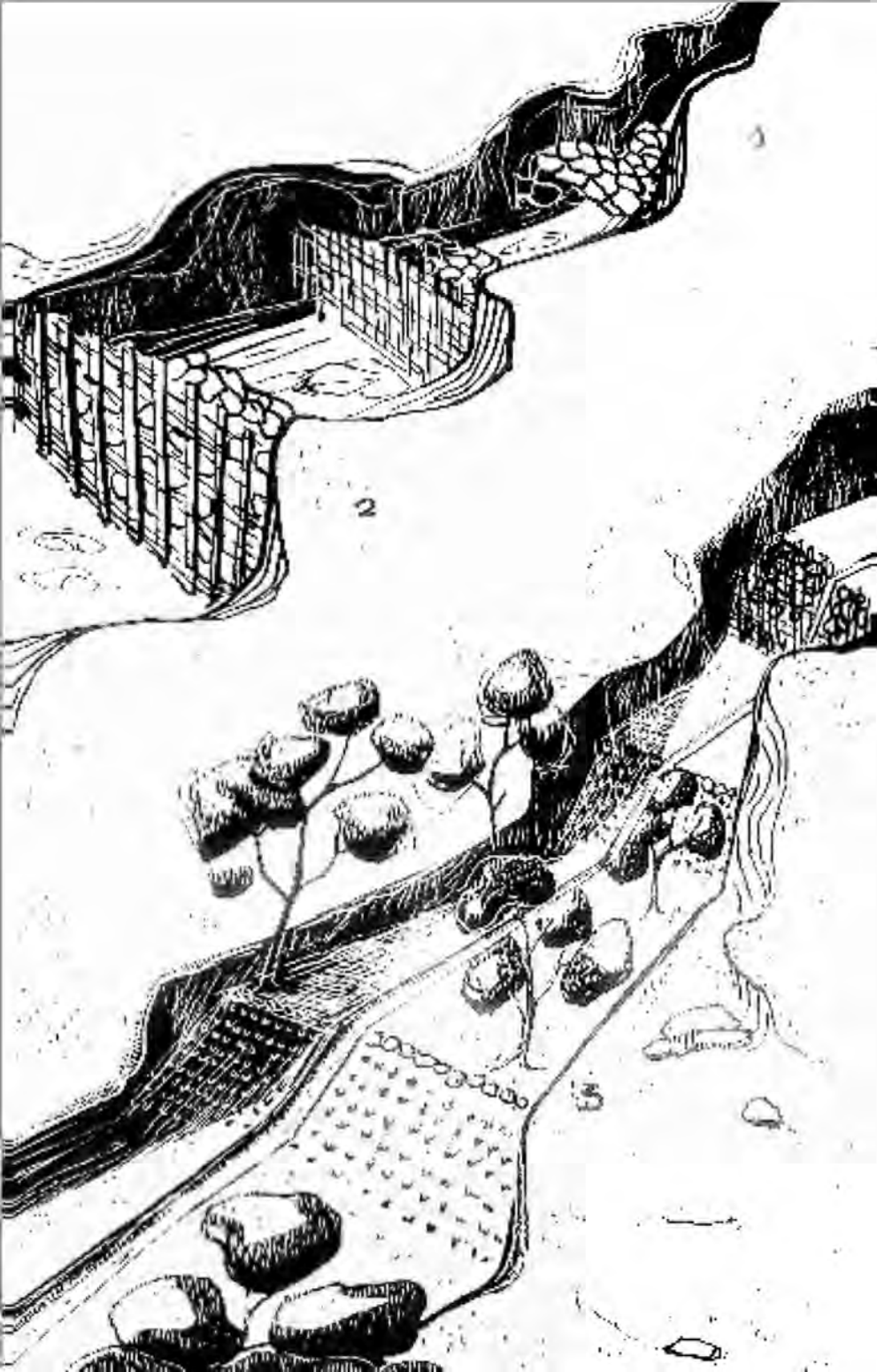
dans votre champ ?

Ces cailloux vous gênent pour travailler.

Ils seront très utiles si vous les mettez sur
les talus de terre pour arrêter l'eau.

Abderrazak et ses fils ont ramassé tous les
cailloux, ils les ont posés en ligne dans les
grands sillons.

Ces petits murs de cailloux freinent la vitesse
de l'eau et arrêtent la terre. Cette terre est
de la très bonne terre, facile à cultiver.



Dans les ravins profonds, il faut faire plusieurs barrages de branches et de pierres.

Pour faire un petit barrage, vous plantez des piquets de bois. Sur ces piquets de bois, vous attachez des branches en travers, en mettant de gros cailloux contre ces branchages.

Quand il pleut, l'eau s'arrête à chaque petit mur et dépose la terre qu'elle transporte.

En ces endroits, les arbres poussent très bien, ils retiennent la terre avec leurs racines.

— Mes fils et moi, nous n'avons pas l'habitude de faire ce travail, Monsieur le moniteur.

Nous ne savons pas faire tout cela.

— Le travail ne vous fait pas peur, Si Mohamed, et vous avez beaucoup de temps maintenant avant la prochaine récolte.

Je viendrai de temps en temps vous voir.



Mohamed et ses fils se sont mis au travail.

Ils ont bien écouté le moniteur.

— Ils ont creusé un large fossé au-dessus de leur champ pour faire couler les eaux venant de chez Si Ahmed vers le ravin.

— Ils ont labouré la montagne en travers.

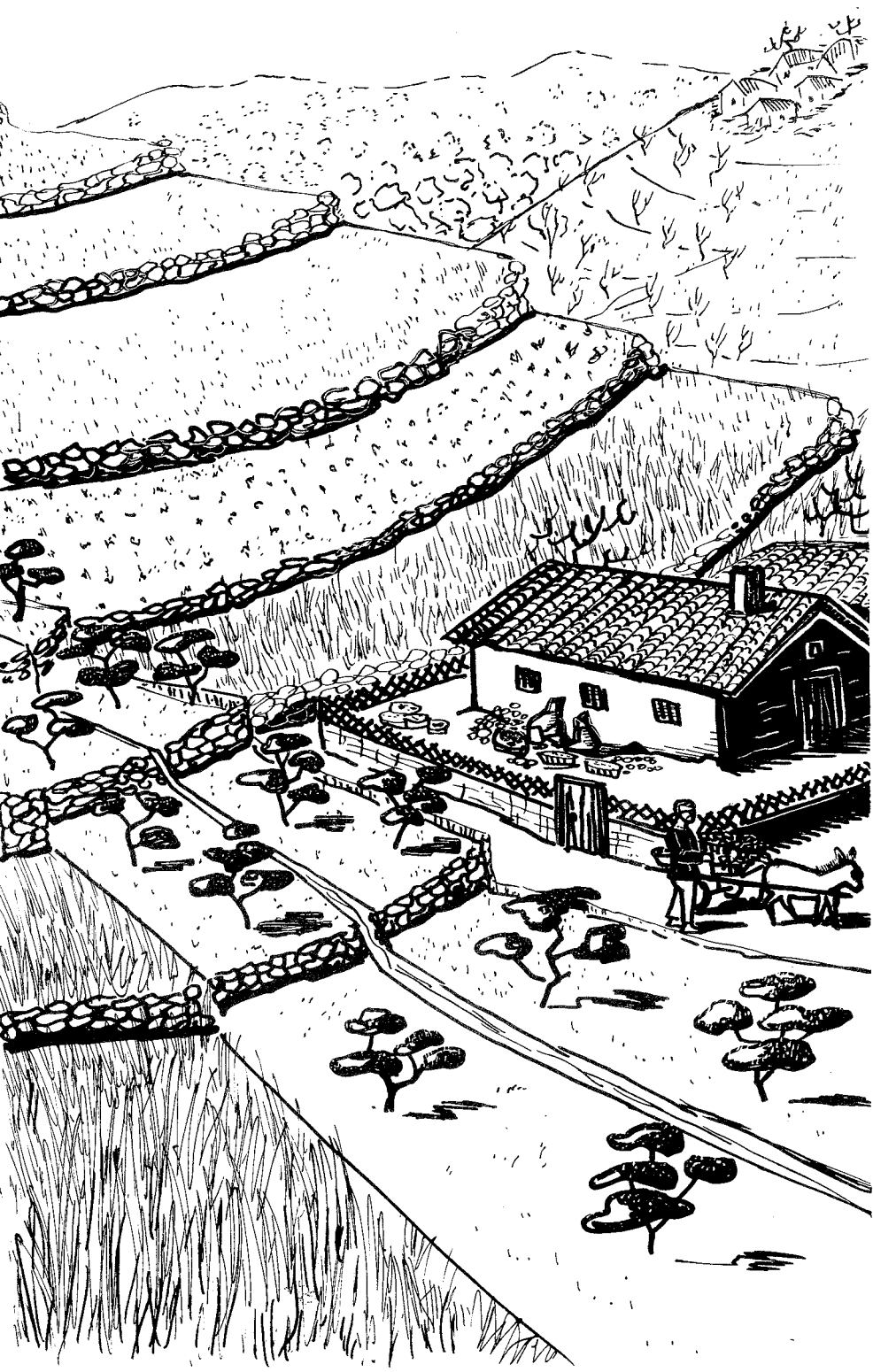
— Ils ont ramassé tous les cailloux du champ qu'ils ont déposés sur les talus. Ils ont fabriqué des petits barrages dans les ravins et les ont recouverts de terre.

— Ils ont planté des arbres dans les larges sillons et dans les rigoles profondes pour tenir la terre.

Les arbres donneront des feuilles pour les bêtes, du bois pour le feu, des perches pour la maison.

Ils ont beaucoup travaillé.

Maintenant, l'eau n'emportera plus leur terre.



Les hommes ont beaucoup travaillé pour protéger la terre. Le moniteur agricole est venu souvent regarder leur travail, et calculer la place des arbres, des chemins et des murs de pierres.

Le champ de Mohamed et de ses fils est maintenant tout vert avec des arbres qui donnent de l'ombre, du bois et des fruits. Il y a aussi de l'herbe pour les animaux. La famille de Mohamed peut avoir des légumes et des fruits et peut même en vendre au marché.

Le blé pousse bien parce que l'eau n'emporte plus la terre, mais pénètre dans le sol.

Les récoltes sont meilleures. Mohamed et ses fils sont contents. Ils ont refait la vieille maison. Ils pourront rester en famille.

Ils savent maintenant défendre leur terre contre la pluie.

TIRÉ SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE BACONNIER
4, RUE DE PARIS — ALGER
DÉPÔT LÉGAL N° 1631/738 - AVRIL 1960